

A la recherche des souvenirs de l'abbaye de Bonnecombe à Rodez:

La Médiathèque, le Musée Fenaille, la Cathédrale

Vendredi 24 Avril 2026

Catherine Cazelles

C'est devant la Médiathèque que 18 curieux à la découverte des objets de Bonnecombe, disséminés à la Révolution, se sont retrouvés pour une après-midi d'enquête.

Madame Valérie Bastide, directrice de la Médiathèque avait fort aimablement mis à notre disposition les documents demandés ainsi qu'une salle de conférence.

Après avoir évoqué les événements révolutionnaires qui ont abouti à la dispersion des biens de l'abbaye, quatre documents avaient été mis à notre disposition

- **L'inventaire de la bibliothèque de Bonnecombe**, établi par le docteur Georges Richard en 1792 regroupant 1039 volumes, classés par nom d'auteurs (296) et par ordre alphabétique, il donne une idée de la modernité de cette bibliothèque.
- **Manipulus florum sive extractiones** qui est un florilège de textes des Pères et docteurs de l'église, et d'auteurs antiques de la fin XIII^e début XIV^e siècle. C'est un manuscrit en parchemin. Sa reliure est en bois et c'est un livre enchainé. Il contient, témoignage émouvant, un ex libris d'un moine de Bonnecombe, grangier l'Is et de Vareilles au XV^eme siècle.
- **Balbus (Johanes)**, grammaire latine à usage religieux notamment pour l'interprétation de la Bible. Il fait partie des rares incunables de la bibliothèque de Bonnecombe qui en comptait 4. Il est daté de 1460 avec des lettres délicatement ornées à la main.
- **L'Ordinaire pour l'Ordre de Cîteaux**, est un manuscrit de méditation XV^eme siècle écrit sur papier et typiquement cistercien par ses couleurs et son ornementation.

Notre deuxième point de chute était au Musée Fenaille dont les réserves abritent une **Pierre d'autel** en calcaire **ornée d'un chrisme** . Trouvée lors de la restauration de l'abbaye par l'architecte qui avait la responsabilité des travaux, elle a été confiée à la Société des Lettres. M. Aurélien Pierre, directeur du musée assisté de Céline Costes chargée des collections avait autorisé son déplacement au musée afin que nous puissions exceptionnellement voir cette pierre datée du XII^eme siècle.

Le Christ de Bonnecombe nous a ensuite regroupé autour de lui. Autrefois situé dans le réfectoire de l'abbaye il était très vénéré par la communauté (une Œuvre du Saint Crucifix avait été instituée en 1481 par le cardinal d'Estouteville, alors abbé de Bonnecombe). Caché à la Révolution il a été remis en 1842 à la Société des lettres.

L'après-midi s'est poursuivie à la cathédrale où trois autels provenant de l'église du XVIIIème de Bonnecombe, un tabernacle et un tableau... (d'après l'état de nos connaissances à ce jour) ont trouvé refuge après la Révolution.

Parmi ces trois autels, tous du XVIIIème siècle, en marbre polychrome, légèrement bombé en façade et orné d'un cœur, celui de la chapelle de l'Ange Gardien est classé au titre des MH, ainsi que le riche retable qui l'accompagne. Ce dernier ne provient pas de Bonnecombe, mais a été fait spécialement pour cette chapelle dédiée au culte de l'Ange Gardien en 1688.

Monique Dugué-Boyer nous a fait lever les yeux vers les vitraux XIXème de la Cathédrale. Son travail, qui est en cours, consiste à identifier les artistes ayant œuvré à ces vitraux, et à retrouver l'histoire ayant abouti à leur réalisation depuis l'appel d'offre, le but étant de faire un plan de la cathédrale et d'en identifier toutes les verrières.

Un verre de l'amitié a clos cette journée de découverte sous un chaud soleil d'avril.

Les remerciements de tous les participants vont vers Madame Valérie Bastide, directrice de la Médiathèque, Monsieur Aurélien Pierre directeur du Musée Fenaille et Céline Costes responsable des collections, pour leur accueil et la mise à disposition des objets chers à Cisterciens en Rouergue.

Merci Monique pour ce tour des vitraux XIXème de la cathédrale, petit pas de côté par rapport à Bonnecombe, mais qui a enrichi notre parcours et enchanté les participants.

Commentaires sur la visite du 24 avril par Jacques Miquel

Sur les traces des éléments provenant de l'abbaye de Bonnecombe à Rodez dont en particulier la pierre d'autel de Bonnecombe ornée du chrisme.

Vendredi 25 avril Catherine Cazelles nous a conduit, à Rodez, sur les traces du patrimoine de l'abbaye de Bonnecombe qui a pu être sauvé pendant la Révolution. C'est ainsi que notre groupe a eu le privilège de découvrir à la Médiathèque de Rodez des archives et ouvrages imprimés provenant de l'abbaye de Bonnecombe, dont un incunable (ouvrage imprimé sur papier antérieur à 1500 daté de 1460 et dont il y aurait trois exemplaires de cette rare édition de conservés) qui se trouvait dans la bibliothèque des moines à Bonnecombe jusqu'à la Révolution. Ces ouvrages ne sont communicables que sous conditions et l'on peut considérer que cela a été un privilège d'avoir pu les voir aussi librement car leur condition d'accès est

assez stricte. Il en est de même pour une pierre ornée du chrisme provenant de Bonnecombe et qui était en réemploi jusqu'en ... dans un mur de soutènement de la route juste avant Bonnecombe et qui intégrera à cette date les collections de la Société des Lettres. Cette pierre ornée d'un chrisme a été sortie pour nous des réserves du musée pour nous être présentée ce qui est aussi exceptionnel, car sauf dans le cas d'une exposition temporaire elle n'est pas et probablement ne sera jamais présentée dans l'exposition permanente du musée. Par contre ce n'est pas le cas de la troisième visite à la cathédrale de Rodez où les trois autels provenant de Bonnecombe, d'après Verlaguet, sont parfaitement visibles à tout un chacun. Monique Dugué Boyer nous a ensuite éclairé sur un thème jusque-là peu ou même non étudié : les vitraux, sujet neuf et dont elle a su nous donner les clefs pour certains d'entre eux : réutilisations d'éléments de vitraux anciens au XIXe siècle jusqu'aux derniers vitraux du XXe siècle. Cela nécessite pour pouvoir les apprécier une lecture avisée. Mais je veux revenir sur la pierre d'autel de Bonnecombe sur laquelle nous avons passé pas mal de temps. Aidé par l'expertise de Philippe Blondin et les remarques de tout un chacun, nous en sommes arrivés à conclure que cette pierre n'est pas une pierre d'autel et à nous interroger sur son emplacement présumé à Bonnecombe, où une inscription indique qu'elle était destinée à l'autel majeur. Mais dans l'effervescence de cette recherche nous avons oublié d'indiquer ce qu'est un chrisme. C'est l'empereur Constantin qui, au IVe siècle, va choisir ce monogramme signifiant Jésus en grec avec la représentation des deux premières lettres de son nom le Khi (la lettre X) et le Rhô (la lettre P). La première lettre de l'alphabet grec, la lettre alpha et la dernière, la lettre oméga, signifiant que Jésus est le début et la fin de toute chose. Plus tard à la période médiévale le monogramme sera remplacé par les lettres IHS pour le mot Jésus en latin. Cette pierre de calcaire, à la taille soigneuse, a été extraite d'un bloc plus grand. Il nous reste à savoir où elle pouvait être placée dans l'abside principale de l'église romane de Bonnecombe. La recherche est lancée et tout un chacun peut y participer.